

Table à jeu de Dhekeleia (Chypre)

Ino Nikolaou

Citer ce document / Cite this document :

Nikolaou Ino. Table à jeu de Dhekeleia (Chypre). In: Bulletin de correspondance hellénique. Volume 89, livraison 1, 1965. pp. 122-127;

doi : 10.3406/bch.1965.2253

http://www.persee.fr/doc/bch_0007-4217_1965_num_89_1_2253

Document généré le 18/05/2016

TABLE A JEU DE DHEKELIA (CHYPRE)*

En 1961 a été trouvé à l'Ouest de la base militaire de Dhekelia, au lieu-dit « Vigla », un bloc de calcaire (haut. 0 m. 585, long. 0 m. 23, épaisseur. 0 m. 145), couvert sur toute sa surface d'une patine de terre rouge. Il est aujourd'hui à Nicosie, au Musée de Chypre (N° d'inv. 1961/I-10/6, n° d'inscr. 448 : M. P. 26/60 bl. 24). Signalé *BCH* 86 (1962), p. 363, n° 2. Ici fig. 1 et 2 (photographies), et fig. 3 (dessin).

Le bloc est bien conservé sauf à l'angle supérieur droit de la face inscrite. Cette face et le côté droit sont polis, tandis que les petits côtés horizontaux et le côté gauche portent des traces de ciseau. Deux rangées de lignes sont encore visibles le long de ce côté (1). La face postérieure, brute, devait être cachée et le bloc a dû, à l'origine, constituer un élément architectural. Vers l'extrémité supérieure de la face droite se voit un trou soigneusement taillé (long. 0 m. 06, larg. 0 m. 01, profond. max. 0 m. 038), où probablement une cheville était fixée.

Sur la surface plane de ce bloc qui a été plusieurs fois repolie, on voit plusieurs graffites (fig. 2 et 3). Un graffite mutilé, qui se trouve à la partie supérieure droite de cette face, n'a été qu'imparfaitement reconstitué à l'aide de quelques fragments recueillis sur place. Le texte de deux lignes, écrit en lettres maladroites de 0 m. 007 à 0 m. 018 de hauteur, est dessiné sur la fig. 3.

L. 1 : la quatrième lettre est un *tau*. Au-dessus de la septième lettre, un *upsilon*. L. 2 : en lettres très écartées ; la troisième lettre est un *kappa* (?) suivi d'une ligne oblique. Au-dessus entre *kappa* (?) et la lettre précédente un *sigma* est légèrement gravé. Au-dessous de *kappa* (?) un *lambda* ou *alpha*. La cinquième lettre se trouvant dans la partie écaillée de la pierre manque entièrement.

Je n'arrive pas à offrir une restitution satisfaisante de ce graffite. Au commencement de la ligne 1 on peut penser au mot *μίτος* (= le fil). Ce qui suit est évidemment la proposition

* Je voudrais remercier M^r Vassos Karageorghis, Directeur du Service des Antiquités de Chypre, pour m'avoir renouvelé son consentement, donné dès 1960 quand il était Conservateur du Musée de Chypre, à ce que je publie cette inscription dans le *BCH*. Ma profonde gratitude à M^r Georges Daux, Directeur de l'École Française d'Athènes, qui a pris la peine de relire et de corriger le texte de cet article.

(1) Et même quelques traces à peine visibles pourraient à première vue passer pour des signes du syllabaire chypriote. A mon avis ce ne sont que des traces dues aux cailloux ou à de petites racines qui, se trouvant sous cette face du bloc, ont laissé sur la pierre, par action physique, ces bizarres empreintes.

négative οὐ (οὐκ) accompagnée par le subjonctif 3^e personne singulier du verbe ἀποδίδωμι. Οὐκ ἀποδίδοι pourrait être l'*apodosis* d'une phrase conditionnelle : *ex. gr.* [εἰ δίδοι]ς μίτον, οὐκ ἀποδίδοι mais en ce cas le ἔν devrait se trouver (normalement) dans l'*apodosis* : οὐκ ἔν ἀποδίδοι ou οὐκ ἀποδίδοι ἔν. Dans la l. 2 le premier mot pourrait être un nom propre qualifié par l'adjectif κακός. Le sens serait alors : « si tu donnais le fil, le méchant *untel* ne le retournerait pas ».

Au-dessous de ce graffite quatre autres sont incisés. L'un, dans la même direction que le précédent, est inachevé et consiste en cinq lettres de 0 m. 10 à 0 m. 013 de hauteur :

ΕΓΑΚΑ (plutôt que ΕΓΑΚΑ)

Les trois autres sont gravés dans le sens de la largeur de la face inscrite et ont été rendus presque invisibles par le second polissage, mais ils ne semblent pas avoir jamais été aussi profondément incisés que les autres. Ce sont, en remontant :

a) lettres de 0 m. 007 à 0 m. 016 de hauteur.

Λάκων

« Laconien ».

b) lettres de 0 m. 005 à ca. 0 m. 008 de hauteur.

Θεσσαλός

« Thessalien ».

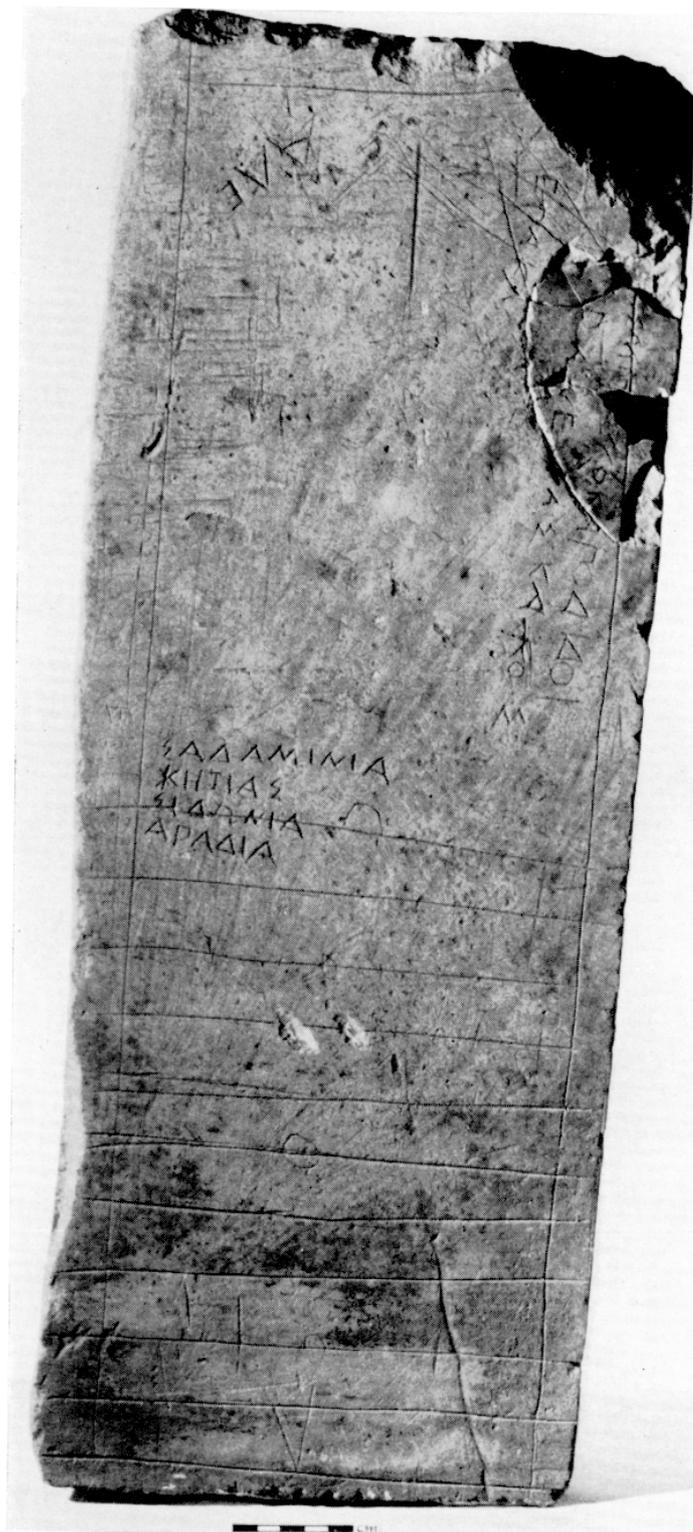


Fig. 1. — Chypre, table à jeu.

Le premier *sigma* est incisé au-dessus, entre *epsilon* et le deuxième *sigma*. Il s'agit soit de l'ethnique, soit d'un nom.

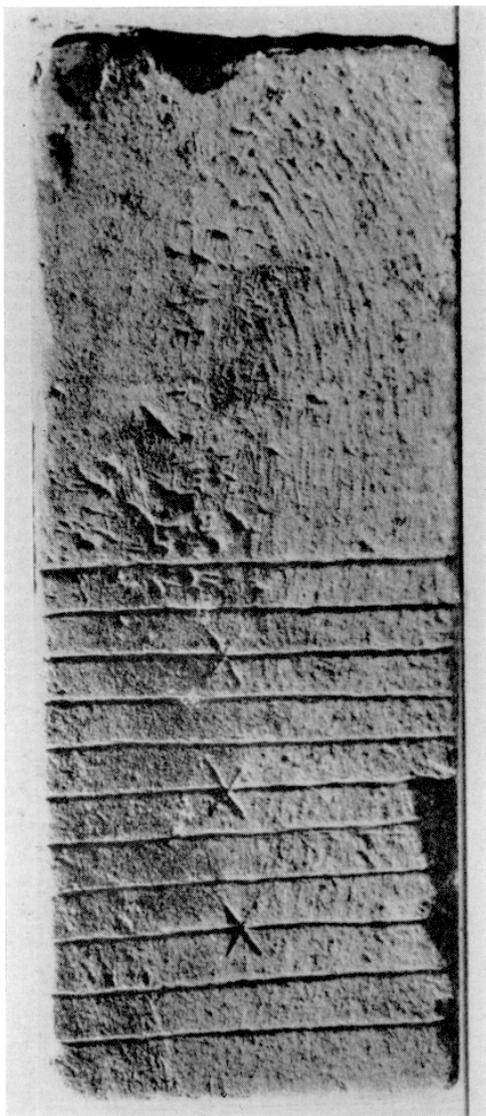


Fig. 4. — Délos, table à jeu.

ligne (de bas en haut) ; un demi-cercle est gravé sur la dernière ligne (en haut).

Il serait intéressant de se reporter aux exemples analogues. Je me bornerai ici à un seul cas, celui d'une table à jeu provenant de Délos (1). Elle est gravée sur une plaque rectangulaire en marbre blanc (haut. 0 m. 63, larg. 0 m. 25, épais. 0 m. 06). Sur une partie de sa hauteur onze lignes parallèles sont incisées sur toute sa largeur. De trois en trois les lignes sont marquées en leur milieu par un X (fig. 4), au lieu d'un cercle comme dans le cas de notre table à jeu.

Sur le bloc de Dhekelia quatre graffites ont été incisés, à mon avis,

c) lettres de 0 m. 006 à 0 m. 009 de hauteur.

τὸ νύχθος

« La nuit ».

Au coin gauche de la partie supérieure de cette même face trois lettres **ΑΛΕ** (haut. 0 m. 01 à 0 m. 02) sont assez bien préservées. Vers le milieu du côté gauche trois autres lettres **EKH** (haut. 0 m. 001 à 0 m. 013) sont encore visibles.

Tous les graffites ont été maladroitement gravés peut-être par un amateur très jeune qui s'amusaient en incisant sur ce bloc des mots ou des phrases au hasard.

*
* * *

Cette même surface, destinée à servir de table à jeu, paraît avoir été repolie pour faire disparaître les graffites. Il semble que sur quelques graffites des incisions aient été pratiquées à cette fin.

Les côtés longs et le côté supérieur de la face sont délimités par une ligne qui laisse une marge de 0 m. 015 à 0 m. 03 tout autour. A la partie inférieure, sur toute la largeur, onze traits parallèles sont incisés. Un petit cercle irrégulier recoupe en son milieu chaque troisième

(1) W. Deonna, *Le mobilier délien*, dans la série *Exploration archéologique de Délos*, fasc. XVIII (Paris, 1938), p. 336 (texte), pl. XCV, n° 831.



Fig. 2. — Chypre, table à jeu, détail des *graffiti*.

postérieurement à la table à jeu. Les sept lettres du deuxième graffite (à compter du bas) semblent être recoupées par la deuxième ligne horizontale de la table, mais un examen minutieux permet de constater que les lettres tracées par le ciseau du graveur ne sont aucunement détériorées par cette ligne. Par ailleurs les arêtes des lettres des quatre graffites sont vives : ils sont donc sûrement postérieurs au polissage de la pierre. Lettres de 0 m. 007 à 0 m. 012 de hauteur ; on lit :

Σα<λ>αμινία
 Κητιάς
 Σιδωνία
 Ἀραδία

L. 1 : la troisième lettre est un *della* au lieu de *lambda*. L. 2 : forme itacisante de l'ethnique féminin Κητιάς (1).

Ce sont quatre ethniques au féminin. Les deux premiers se rapportent à Chypre (Salamine et Kition), les deux autres à la Phénicie (Sidon et Arados). Des mercenaires Sidoniens (2) et Aradiens (3) sont déjà connus dans la prosopographie cypriote : peut-être les deux étrangères appartiennent-elles aux familles de mercenaires stationnés à Chypre. On pourrait aussi supposer que les quatre femmes dont les ethniques ont été gravés sur le bloc, étaient des amies et que l'une d'elles a incisé sur le bloc à la fois le dessin de la table à jeu et les graffites.

D'ailleurs les formes de lettres de *tous* les graffites semblent appartenir à une même main. Nous attirons l'attention sur quelques formes : forme oblique de *nu* dans tous les cas ; haste droite de *alpha* et *lambda* presque partout légèrement concave ; graphie identique de *omega* dans les mots Λάκων et Σιδωνία, de *kappa* dans κακός et Κητιάς et de *della* dans tous les cas.

Toutes ces formes sont caractéristiques du début du III^e siècle av. J.-C.

La *lusoria labula* qui est gravée sur le bloc de Dhekelia est unique pour Chypre : sauf une table à jeu de l'époque mycénienne (4), aucune autre n'a été trouvée dans l'île.

Inô MICHAELIDOU-NICOLAOU.

(1) *BCH* 1962, p. 364, n. 1, on peut ajouter aussi *IG* XII 7, 1128.

(2) *Berytus* XIV (1963), p. 141.

(3) Ross, *Rheinisches Museum* VII (1850), p. 516, n° 81 (= LBW, 2742).

(4) Murray, Smith, Walters, *Excavations in Cyprus* (London, 1900), p. 12, fig. 19.